The Garden of the Eight Paradises. Bābur and the culture of Empire in Central Asia, Afghanistan and India (1483-1530). Leiden, Brill (Brill's Inner Asian Library, 10), 2004, 520 p.

Alexandre Papas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6015>

DOI : 10.4000/abstractairanica.6015

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Alexandre Papas, « The Garden of the Eight Paradises. Bābur and the culture of Empire in Central Asia, Afghanistan and India (1483-1530). Leiden, Brill (Brill's Inner Asian Library, 10), 2004, 520 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 201, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6015> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.6015>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

The Garden of the Eight Paradises.
Bābur and the culture of Empire in
Central Asia, Afghanistan and India
(1483-1530). Leiden, Brill (Brill's
Inner Asian Library, 10), 2004, 520 p.

Alexandre Papas

- ¹ Voici la biographie de l'empereur Zahīr al-Dīn Muḥammad Bābur. Essentiellement fondé sur une exploitation systématique de son autobiographie – le célèbre et, à plus d'un titre, exceptionnel *Bābur Nāma* ou *Vaqā'i'* (cf. l'édition critique et la traduction anglaise par Eiji Mano) – l'ouvrage retrace le parcours militaire et politique du khan depuis 1494, date de son avènement au Ferghana, jusqu'à sa mort en 1530, en passant par la prise de Kaboul en 1504 (ch. 4) et bien sûr la conquête de l'Hindoustan (ch. 6). On notera l'attention que porte l'A. à la part d'individualité qui s'exprime tout au long de ce parcours, en particulier l'expérience de l'exil et les commentaires qu'elle suscite chez Bābur lui-même. Malgré tout, le récit des événements biographiques demeure ici d'une facture classique dont la principale vertu est de synthétiser le *Bābur Nāma* et d'ordonner nos connaissances à ce sujet. Plus original apparaît le traitement particulier réservé à la personnalité littéraire et culturelle du khan (ch. 3 et 5). Digne représentant de la culture citadine timouride, le personnage de Bābur en réunit les différentes facettes : mœurs de cour, usage multilingue, sociabilité, savoir religieux et spirituel soufi. Mais à n'en pas douter, c'est la pratique poétique (et poéticienne avec son traité de *'arūz*, cf. les analyses classiques d'I. V. Stebleva) qui caractérise Bābur. Non pas que son œuvre versifiée en turki puisse égaler celle d'un 'Alī Shīr Navā'ī, mais il reste une dimension introspective qui lui confère son originalité. Car à nouveau, l'expérience de l'exil s'avère qualifier le mieux cette écriture et donner la clé principale de la biographie du souverain. L'ouvrage s'achève donc naturellement par une longue et suggestive évocation de l'exil indien (ch. 7 et 8).

INDEX

Thèmes : 4.2.2. Asie centrale

AUTEURS

ALEXANDRE PAPAS

EHESS - Paris